

CANTATES
FRANÇOISES,
SUR DES SUJETS TIREZ DE L'ECRITURE;
A I. II. VOIX, ET BASSE-CONTINUE;

Partie avec Symphonie, & Partie fans Symphonie.

Par Mademoiselle JACQUET DELAGUERRE.

LIVRE SECON D.

Contenant

A D A M.

LE TEMPLE REBASTI.

LE DELUGE.



J O S E P H.

J E P H T E'.

S A M S O N.

A P A R I S,

Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, rue Saint Jean de Beauvais,
au Mont-Parnasse.

M. DCCXI.

AVEC PRIVILEGE DE S A M A J E S T E'.

P R E M I E R E C A N T A T E.

A D A M.

Recit.

LE Monde étoit sorti de l'éternelle main :
L'Homme en fut le dernier ouvrage,
Qui de son Dieu portant l'image,
De l'Univers naissant se vit le Souverain.

Dans un lieu formé pour luy plaire
Tout fût soumis à ses desirs ;
Et sans autre tribut qu'un amour volontaire,
Le Ciel avoit pour luy rassemblé les plaisirs.

Air.

Regne , mais de ta liberté
Ne fai point d'usage infidele ;
C'est peu de félicité,
Si tu ne la rends éternelle.

Sur toy le travail , la douleur ,
La mort n'a point reçu d'empire ;
Tu n'as entor d'autre malheur
Que la puissance de te nuire.
Regne , &c.

Recit.

Pour prix de tant de biens , Dieu n'exige de toy
Qu'une obeissance facile ;
Sa justice le force à t'en faire une loy ,
Si tu la romps , Ingrat , n'espere point d'azile.

Mais l'Esprit séducteur va t'ouvrir le cercueil ;
Luy , qui déjà du Ciel a mérité la haine ,
Tempoisonne de son orgueil ,
Pour t'associer à sa peine.

Insensé , ta revolte a fait changer ton sort :
En touchant à l'Arbre funeste ,
Tu croyois égaler la Puissance celeste ,
Te voilà devenu l'esclave de la mort.

Air.

Cache-toy , Malheureux rebelle ;
Mais , où porteras-tu tes pas ?
Aux yeux de ton Dieu qui t'appelle ,
L'ombre ne te cachera pas.

En vain du courroux qui l'enflâme
Tu crois éviter les transports :
Déjà dans le fonds de ton ame
Il s'est vangé par tes remords.
Cache-toy , &c.

Recit.

Fui , for de ces lieux où la terre
Te prodiguoit tous ses bienfaits :
Le travail , la douleur te déclarent la guerre ;
Il n'est plus , pour ton cœur , de plaisir , ni de paix.

Armé du glaive ardent cet Ange plus fidele
Dans ces lieux fortunés te défend le retour ;
Tu n'auras plus , Homme rebelle ,
Que des champs ingrats pour séjour.

Air.

Le Ciel , d'une main libérale
Aime à nous verser ses bienfaits ;
Quand nous l'irritons , il égale
Les maux , aux biens qu'il nous a faits.
Le Ciel , &c.

SECONDE CANTATE.

LE TEMPLE REBASTI.

Air.

Sonnez, Trompettes éclatantes,
Unissez-vous à nos concerts;
Et du Dieu qui brisa nos fers
Celebrons les bontez puissantes.

Offrons-luy d'un cœur enflammé
Et nôtre encens, & nos victimes;
Nous l'avions armé par nos crimes,
Mais nos regrets l'ont désarmé.

Sonnez, Trompettes, &c.

Recit.

Au sein de la Judée où ce jour le rappelle,
C'est ainsi qu'Israël délivré par Cyrus,
Recommençoit avec un nouveau zèle
Ses chants si long-tems suspendus.

On voit déjà sortir de ses vastes ruines
Ce Temple si fameux, l'honneur de Salomon:
Cyrus a dégagé les promesses Divinés,
Et par ses soins prédits se relève Sion.

Air.

Que l'Allegresse éclate
Par mille chants nouveaux,
Les rives de l'Euphrate
Ne verront plus nos maux.

Nous apprenions nos plaintes
Aux Echos étrangers;
L'espoir succède aux craintes,
Et le calme aux dangers.

Que l'allegresse, &c.

Recit.

Mais, Ciel! au milieu de ces Fêtes
J'entens des cris perçans, je vois couler des pleurs.
Vous de qui les cheveux ont blanchi sur vos têtes,
Dites-moy le sujet de vos vives douleurs.

Air.

Est-ce-là ce Temple superbe
Où Dieu recevoit nos Tributs?
Helas! nous ne le verrons plus,
Il est enseveli sous l'herbe.

De la main des foibles mortels
Nous n'osions le croire l'ouvrage;
Ce Temple, & ces nouveaux Autels,
A peine en seront-ils l'image.

Est-ce-là, &c.

Recit.

Cessez, tristes Vieillardts, de ce murmure ingrat
Ne donnez plus l'injuste exemple.
Ce sont les cœurs qui font la sainteté du Temple;
C'est trop en regretter l'éclat.

C'est assez que sortis des chaînes
Le Ciel encor ici veuille écouter vos vœux;
De vos Freres captifs ce jour finit les peines,
Partagez leurs transports, & chantez avec eux:

Air.

Sonnez, Trompettes éclatantes,
Unissez-vous à nos concerts;
Et du Dieu qui brisa nos fers
Celebrons les bontez puissantes.

Chantons tous, n'oublions jamais
Les biens que sa main nous dispense.
Heureux! si la reconnoissance
Pouvoit égaler les bienfaits.

Sonnez, Trompettes, &c.



TROISIEME CANTATE.

LE DELUGE.

Recit.

Dieu puissant, dont le souffle anima les Mortels,
 Tu voulois de leurs cœurs te faire des Autels.
 Déjà toute la race humaine
 Par le crime a souillé l'ouvrage de tes mains :
 Tu t'en repens en Dieu, sans douleur, & sans haine;
 Et ce repentir même entra dans tes desseins.

Air.

Aux Mortels declare la guerre ;
 Que ta Justice arme ton bras :
 Leve-toy, que de ces Ingrats
 Ta vengeance purge la Terre.

Ils n'écoutent que leurs desirs,
 Ta voix ne se fait plus entendre ;
 Frappe, frappe, vien les surprendre
 Dans l'ivresse de leurs plaisirs.
 Aux Mortels, &c.

Recit.

Quel prodige ! les Mers franchissent leurs rivages,
 Les Fleuves se joignent aux Mers :
 De toutes parts, les humides nuages
 Rassemblez par les vents, ont obscurci les airs.

Une nouvelle Mer dans les Cieux suspendue
 Mêlé encor ses torrens à la fureur des Flots :
 Toute la nature éperdue
 N'est plus que cris, qu'horreur, que plainte, que sanglots

Air.

Ciel, est-ce en vain que l'on t'implore ?
 Es-tu sourd aux cris des Humains
 Tirez du néant par tes mains
 Vont-ils y retomber encore ?
 Ne reste-t-il aucun espoir ?
 Détruiras-tu tout ton Ouvrage ?
 Ton bras, pour venger ton outrage,
 Epuisera-t-il son pouvoir ?
 Ciel, &c.

Recit.

Non. Ce vaste Vaisseau respecté par les ondes
 Dérobe l'innocent au sort du genre humain.
 Les flots vont retourner dans leurs grottes profondes,
 La terre se découvre, & l'air devient serain.

Sur les Mortels qui doivent naître,
 Un semblable courroux ne doit plus éclater :
 Mais ils en deviendront peut-être
 Plus hardis à le mériter.

Air.

Gage de paix, nuë éclatante,
 Etonnez, & charmez les yeux ;
 Hâtez vous d'embellir les Cieux,
 Rassurez la Terre tremblante.

Du bras qui vient de nous punir
 Sauvez désormais la nature ;
 Et de la paix qu'un Dieu nous jure
 Eternisez le souvenir.
 Gage de paix, &c.



QUATRIÈME CANTATE.

JOSEPH.

Recit.

PAr des Freres jaloux, sous les fers abbatu
L'infortuné Joseph soupire;
Mais il soumet bien-tôt son Maître à sa vertu,
Et de son esclavage il se fait un empire.

Air.

Il charme, il regne sur les cœurs
Par tous les dons de la nature;
Heureux s'il n'allumoit d'ardeurs,
Que celles d'une flamme pure.

Son teint brilloit comme une fleur
Qu'un beau jour vient de faire éclore,
Et sa beauté par sa pudeur
Devenoit plus touchante encore.

Il charme, &c.

Recit.

Maîtresse de Joseph, craignez d'être infidelle;
Détournez vos regards, déjà votre raison
Auprès de luy s'affoiblit, & chancelle;
Craignez ses yeux, pour vous la vûe en est mortelle;
Vous bûvez à longs traits un dangereux poison.

Air.

Dans son cœur s'allume
Un amour fatal;
Mais s'il la consume,
Elle aime son mal.

Il devient le maître,
Et le doux plaisir
A déjà fait naître
L'injuste desir.
Dans son cœur, &c.

Recit.

C'en est fait, le devoir ne peut rien sur son ame,
Livrée à l'ardeur qui l'enflâme,
Elle s'offre elle-même, & ne se connoît plus:
En vain il résiste; elle presse,
Il refuse, il fuit, & luy laisse
Dequoy se vanger du refus.

Air.

Lorsque le piège est agréable
On l'évite mal-aisément;
Et l'on devient bien-tôt coupable
D'un crime qui paroît charmant:

Mais que peut-il sur un cœur sage?
Il en sort toujours triomphant;
Et la vertu le dédommage
Des plaisirs qu'elle luy défend.
Lorsque le piège, &c.



CINQUIÈME CANTATE.

JEPHTÉ.

Air.

Jephté revient comblé de gloire,
Jour memorable, jour heureux !

Les Peuples chantent la victoire,
L'Echo même chante avec eux,
Jephté, &c.

Recit.

Helas ! que n'a-t-il pû sans un vœu téméraire
Attendre la faveur des Cieux ?
Mais l'indiscret serment qu'il s'est hâté de faire,
Va ravir à ce triste pere
Ce qu'il a de plus précieux.

Air.

En goûtant un sort plein de charmes,
Désions-nous de ses attraits ;

Nos plaisirs toujours imparfaits
Sont la source de mille allarmes.

Craignons que le trouble & les larmes
Ne suivent les ris de trop près ;
En goûtant, &c.

Recit.

La Fille de Jephté suit l'ardeur qui l'anime,
Sort du Palais, & court au devant de ses pas :
Tu l'apperçois trop-tôt, malheureux Pere, hélas !
Son amour te la livre, ô Ciel ! Quelle victime !
Quoy ! ma Fille, dit-il, j'ay juré ton trépas.

Air.

Juste Ciel, pardonne à la rage
Qui s'empare de mes esprits :
Le plus grand triomphe à ce prix
Est plus cruel que l'esclavage.

Malgré la trouble affreux dont je suis déchiré,
Mon bras achevera ce que tu me commandes ;
Mais le sang que tu m'as livré
Vaut-il celui que tu demandes ?
Juste Ciel, &c.

Recit.

Quand Jephté murmure & fremit,
Sa Fille plus tranquille, en s'offrant, le console ;
Heroïque Victime, elle-même affermit
Le bras timide qui l'immole.

Pere barbare, arrête, & suspens un moment
La fureur qui t'anime :
C'est un crime pour toy que l'indiscret serment,
Qui t'a fait au Seigneur promettre la Victime ;
Peut-être en l'immolant, tu fais un nouveau crime.

Air.

Vous, ses cheres Compagnes,
Laissez couler vos pleurs ;
Faites de vos douleurs
Retentir les Montagnes.

Apprenez aux Forêts
La funeste aventure ;
Que toute la nature
Partage vos regrets.
Vous, &c.

Air.

Obeïssons toujours
A la Loy souveraine ;
Si le Ciel veut nos jours,
Consacrons-les sans peine.

L'insensé luy promet
Plus qu'il ne luy demande ;
Le Sage se soumet
A ce qu'il luy commande.
Obeïssons, &c.



SIXIÈME CANTATE.

SAMSON.

Recit.

Samson qui fut long-tems l'effroy des Philistins
En étoit devenu la Fable;
Et l'Amour enchaînant ce Heros redoutable
Avoit interrompu ses glorieux destins.

Air.

Que l'on est foible quand on aime;
Qu'on est aisément désarmé!
Un Heros se trahit luy-même
Pour de beaux yeux qui l'ont charmé.

Epris d'une honteuse chaîne,
La vertu n'est plus son appuy;
Et dans son cœur l'Amour amène
Mille foiblesses avec luy.

Que l'on, &c.

Recit.

Le Philistin superbe insulte à l'esclavage
Où l'Amour a réduit Samson:
Ils veulent dans les jeux presentez à Dagon
Qu'il soit témoin de leur hommage.

Vous l'avez livré dans nos mains,
Dieu puissant, disent-ils, jouissez de sa peine;
Il ne voit plus le jour, ses pas sont incertains,
C'est le jouet de nôtre juste haine,

Air.

Tremblez, fiers Tyrans, tremblez;
Que vos vains outrages cessent;
Vous allez être accablés
Sous ses forces qui renaissent.



Il faut qu'un dernier effort
Vange sa gloire trahie;
Si vous avez craint sa vie,
Craignez encor plus sa mort.

Tremblez, &c.

Recit.

Deux colonnes portoient l'édifice éclatant
Où se passoit la sacrilege fête:
Samson s'y fait conduire, un moment il s'arrête,
Redemande sa force à son Dieu qui l'entend.

Ne souffre pas que ce Peuple jouisse
Du triomphe qu'il s'est promis:
J'ay mérité la mort, & tu m'y vois soumis,
Trop heureux qu'avec moy l'Idolâtre perisse.
A ces mots, il rompt tout; & déjà l'édifice
Vient de l'enfvelir avec ses ennemis.

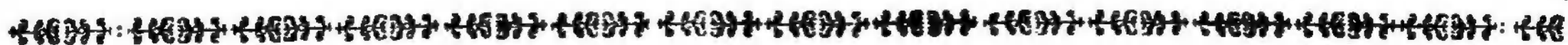
Air.

Israël, chantez la victoire
Du Heros qui perit pour vous:
Son trépas qui vous sauve tous
Est vôtre triomphe, & sa gloire.

Il efface dans ce grand jour
La honte de son esclavage;
Et repare par son courage
Les foiblesses de son amour.

Israël, &c.

MONSIEUR DE LA MOTHE, de l'Académie Française,
est Auteur de toutes ces Cantates.



CANTATES, SUR DES SUJETS, TIREZ DE L'ECRITURE.

A D A M.

Premiere Cantate, à Voix Seule.

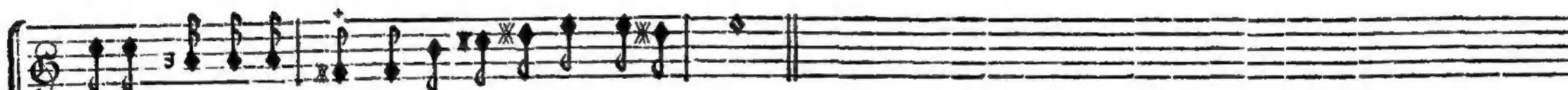
RECIT.



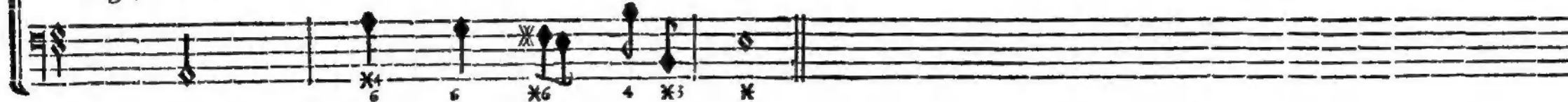
E Monde étoit sorti de l'éternelle main: L'Homme en fut le dernier ouvrage, Qui de son Dieu portant l'i-



BASSE-CONTINUE.



mage, De l'Univers naissant se vit le Souverain.



Gratieuſement.

Dans un lieu formé pour luy plaire Tout fut ſoumis à ſes deſirs;



LIV. II.

A

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Dans un lieu formé pour luy plaire Tout fût soumis à ses desirs; Et sans autre tribut qu'un amour vo- lon- taire, Le Ciel a-

voir pour luy rassemblé les plaisirs. Le Ciel avoit pour luy, Le Ciel avoit pour luy rassemblé les plaisirs.

AIR.

Marqué, & rendre. RE- gne, Re- gne,

BASSE-CONTINUE.

mais de ta liberté Ne fai point d'usage in- fi- de- le; Re- gne, Re- gne,

TIREZ DE L'ECRITURE.

mais de ta liberté Ne fai point d'usage infide- le; C'est peu de ta feli- cité, Si tu ne la rends éter- nel-

le. C'est peu de ta félicité, Si tu ne la rends éter- nel- le. Si tu ne la rends, Si tu ne la

rends é- ternel- le. Sur toy le travail, la douleur, La mort n'a point reçu d'empi-

re; Tun'as encor d'autre malheur Que la puissance de te nuire, Que la puissance de te nuire.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

RECIT.

Pour prix de tant de biens, Dieu n'exige de toy Qu'une obeissance facile; Sa justice le force à t'en faire une loy,

BASSE-CONTINUE.

Si tu la romps, Ingrat, n'espère point d'azile.

MAIS, l'Esprit séducteur va t'ouvrir le cercueil; Luy, qui déjà du Ciel a mérité la haine, T'empoisonne de son orgueil, Pour t'associer à sa peine.

Insensé, ta revolte a fait changer ton sort: En touchant à l'Arbre funeste, Tu croyois égaler la Puissance ce-

TIREZ DE L'ECRITURE.

5

leste, Te voilà deve- nu l'escla- ve de la mort. Tu croyois éga- ler la Puif- fan- ce ce- leste,

Te voilà deve- nu l'escla- ve de la mort. Te voilà deve- nu l'escla- ve de la mort.

A I R.

Lentement.
Marqué. Cache- toy, Cache- toy, Malheureux re- belle; Cache- toy, Cache- toy, Malheureux re- belle;

BASSE-CONTINUE.

Mais, où porteras- tu tes pas? Mais, où porteras- tu tes pas? Aux yeux de ton Dieu qui t'ap- pelle, L'om- bre, Lom- bre ne se cacheras pas.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Aux yeux de ton Dieu qui t'appelle, L'om-bre, L'om-bre ne te cachera pas. L'om-bre, L'om-bre ne te cachera pas.

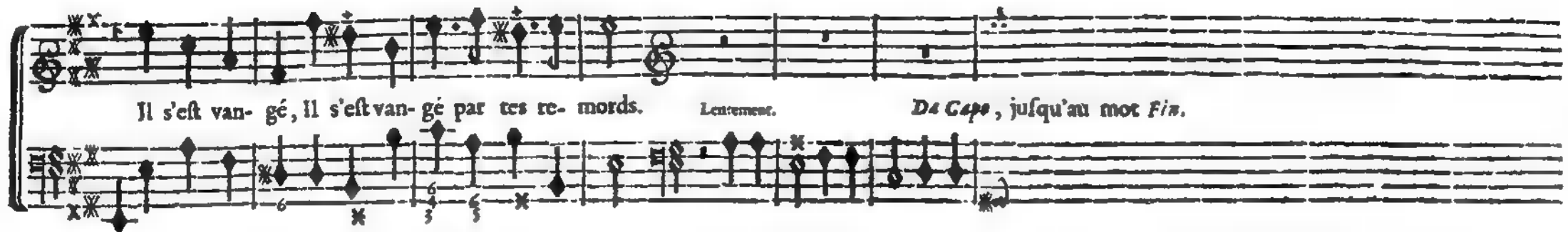
L'om-bre, L'om-bre ne te cachera pas. Envain du courroux qui l'en-flâme Tu crois éviter les trans- ports:

Déjà dans le fonds de ton ame Il s'est vengé, Il s'est vengé par tes remords. Envain du courroux qui l'enflâ-

me, Envain du courroux qui l'enflâ- me Tu crois éviter les transports: Déjà dans le fonds de ton ame

TIREZ DE L'ECRITURE.

7



Il s'est van- gé, Il s'est van- gé par tes re- mords. *Lentement.* *De Capo, jusqu'au mot Fin.*



Fuy, Fuy for de ces lieux où la terre Te prodiguoit tous ses bien-



faits : Le travail, la dou- leur se declarent la guerre: Il n'est plus pour ton cœur de plaisir ni de paix.



Fuy, Fuy for de ces lieux où la terre Te prodiguoit tous ses bien- faits: Le travail, la dou-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

leur te déclarent la guerre; Il n'est plus pour ton cœur de plaisir ni de paix. Il n'est plus pour ton cœur de plaisir, de plaisir ni de

paix. Armé du glaive ardent cet Ange plus fidèle Dans ces lieux fortu-

nez te défend le retour. Tu n'auras plus, Homme rebelle, Que des champs ingrats pour se-

jour. Tu n'auras plus, Homme rebelle, Que des champs ingrats pour se- jour.

Da Capo, jusqu'au mot Fin.

TIREZ DE L'ECRITURE.

9

Vivement.

AIR

LE Ciel, d'une main liberale Aime à nous ver-

BASSE-CONTINUE.

fer ses bien-faits; Le Ciel, d'une main libe-rale Aime à nous verfer, Aime à nous ver-

fer, Aime à nous ver-fer, nous ver-fer ses bienfaits; Le Ciel, d'une

main liberale, Le Ciel, d'une main liberale Aime à nous ver-fer ses bienfaits; Aime à nous ver fer,

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Aime à nous ver-fer les bienfaits; Aime à nous ver-fer les bienfaits;

Aime à nous ver-fer, Aime à nous ver-fer les bienfaits; Aime à nous ver-

fer les bienfaits; Quand nous l'irritons, il égale Les maux, aux biens qu'il nous a faits.

Quand nous l'irritons, il égale Les maux, aux biens qu'il nous a faits; Les maux, aux biens qu'il nous a faits. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

LE TEMPLE REBASTI.

Deuxième Cantate, à Voix seule avec Symphonie.

Mouvement vif & marqué.



Onnez, Trompettes éclatantes.

BASSE-CONTINUE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Dear, *Fort.* Dear, *Fort.* Dear,

Sonnez, Trompettes éclaran- - - tes, Sonnez, Trompettes éclatan- - -

Fort. *Lucia.* Dear,

tes, Sonnez, Trompettes é- cla- tantes, Unifiez-vous à nos Concerts ; Sonnez, Trom-

Fort. *Doux.*

pet- - - tes é- cla- tantes, Unifiez-vous à nos Con- certs ;

Unissez-vous à nos con-certs ; Et du Dieu qui bri- sa nos fers Celebrons les bontez puissantes. Celebrons, Celebrons les bon-

tez puis- san- tes. Offrons-luy d'un cœur enflammé Et nôtre encens, & nos vic- times ;

Nous l'avions armé par nos crimes, Mais nos regrets l'ont dé- far- mé.

CANTATES, SUR DES SUJETS.

Fort.

Mais nos regrets l'ont dé-far-mé.

Sonnez Trompettes, &c.
jusqu'en ma FIN.

RECIT.

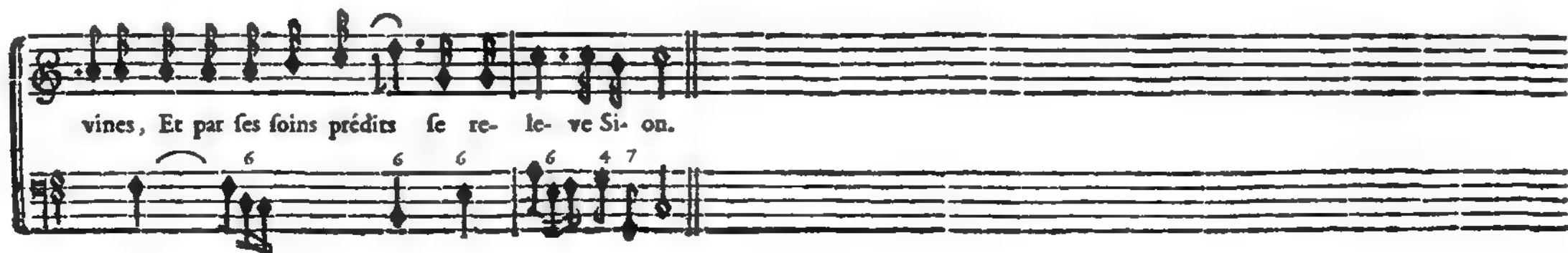
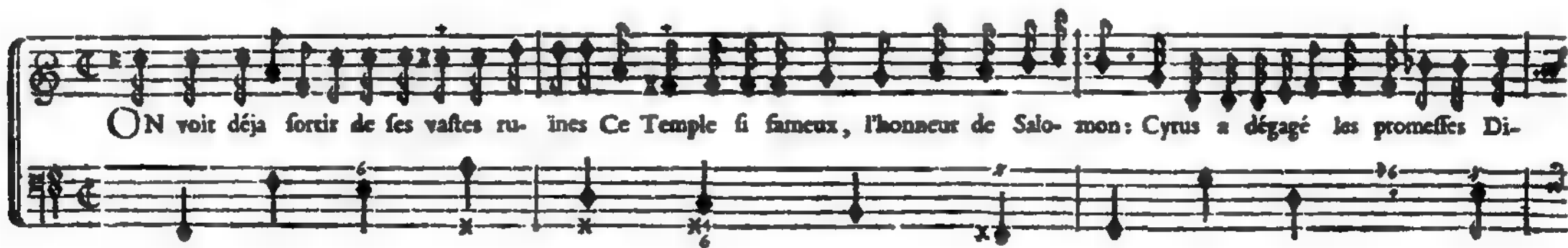
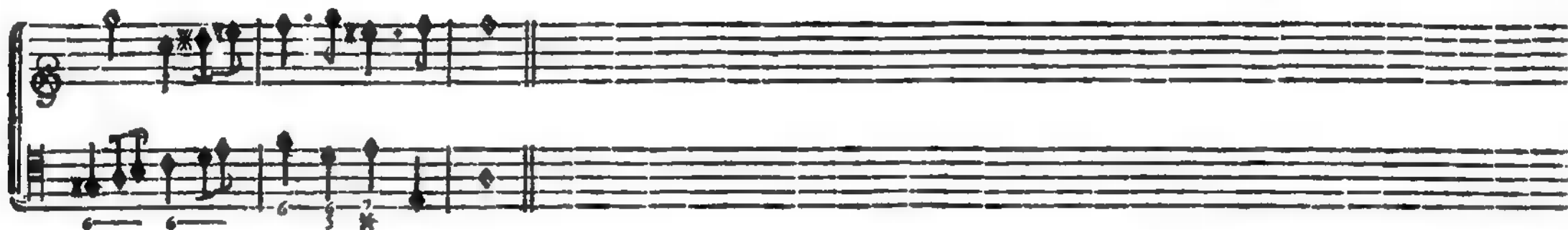
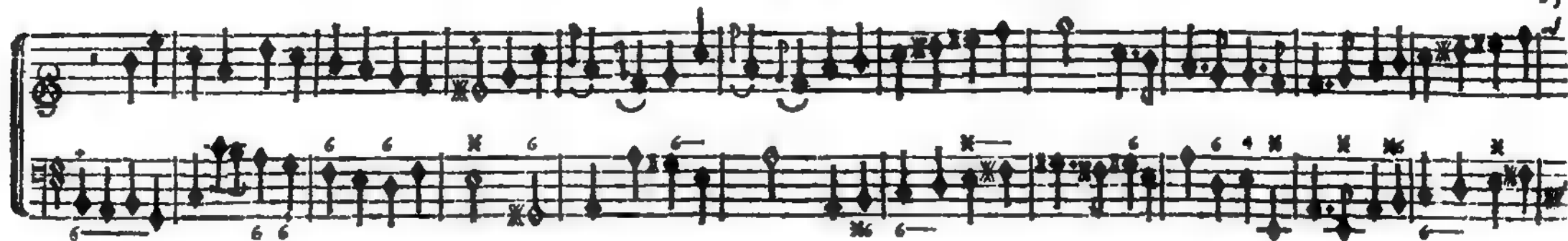
AU sein de la Judée où ce jour le rappelle, C'est ainsi qu'Israël délivré par Cyrus, Recommençoit avec un nouveau zele Ses chants si long-tems suspendus.

BASSE-CONTINUE

SYMPHONIE, marqué.

TIREZ DE L'ECRITURE.

15



CANTATES, SUR DES SUJETS,

A I R.

Gracieusement.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

Fort. **Fort.** **Dout.** **Fort.** **Dout.**

Que l'Allegresse éclate, Que l'Allegresse éclate Par mille chants nouveaux, Les

Fort.

rives de l'Euphrate Ne verront plus nos maux. Les rives de l'Euphrate Ne verront plus nos maux.

TIREZ DE L'ECRITURE.

17

System 1:
 Top staff: *Fort.* *Doar.*
 Bottom staff: *Fort.*
 Lyrics: Que l'Al- legref- se écla- te, Que l'Al- legref- se écla- te Par mille chants nouveaux,

System 2:
 Top staff: *FIN.*
 Bottom staff: *Un peu lentement.*
 Lyrics: Les rives de l'Euphrate Ne verront plus nos maux. Nous apprenions nos plain-

System 3:
 Top staff: *Fort.*
 Bottom staff: *Fort.*
 Lyrics: tes, Nous apprenions nos plain- tes Aux Echos écran- gars;

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Doux,
Tres lentement.

Fort.

L'espoir succede aux crain-tes, Et le cal- me aux dangers. L'espoir succede aux craintes, Et le cal- me aux dan-

gers, Et le cal- me aux dangers. *Da Capo, jusqu'au mot Fin.*

Fort lentement.

FLUTES.

RÉCIT.

MAIS, Ciel! au milieu des ces Fêtes J'entends des cris perçans, je vois cou-

BASSE-CONTINUE.

TIREZ DE L'ECRITURE.

19

let des pleurs. Vous de qui les cheveux ont blanchi sur vos sêres, Dites-moy le sujet de vos vi- ves dou- leurs.

A I R.

Lentement.

BASSE-CONTINUE.

Doux.

Est-ce-là ce Temple superbe Où Dieu recevoit nos Tributs? Helas! Helas! nous ne le verrons plus, Il est enseveli sous l'herbe.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Fort. Doux.

Il est enseveli sous l'her- be. De la main des foibles mortels Nous n'osions le croire l'ouvrage;

Doux. Fort.

Ce Temple, & ces nouveaux Autels, A pei- ne en seront-ils l'image. A pei- ne en seront-ils l'ima- ge.

Doux.

Est- ce- là ce Temple superbe Où Dieu recevoit nos Tri-

TIREZ DE L'ECRITURE.

31



buts? Helas! He- las: nous ne le verrons plus, Il est enseve- li sous l'herbe. Il est enseve- li sous l'her- be.

RECIT.



C'Essez, tristes Viellards; de ce murmure ingrat Ne donnez plus l'injuste e- xemple. Ce sont les cœurs qui font la sainte- té du Temple; C'est

BASSE-CONTINUE.



trop en regretter l'éclar.

Gay.



C'Est assez, c'est assez que sortis des chaî- nes Le Ciel encor i- ci veuille écouter vos vœux; Le vos Freres captifs ce jour finit les peines,

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Parta-gez leurs transports, & chan-tez avec eux: Parta-gez leurs transports, & chantez, & chantez a-vec eux:

A I R

Doux. *Fort.* *Doux.*

Vivement.

Sonnez, Trompettes éclatan - - - tes,

fort. *Doux.* *Doux.*

- - - tes. Sonnez, Trompettes é- cla- tantes, Unissez-vous à nos Concerts; Sonnez, Trom-

pet- res é- cla- rantes, Unissez- vous à nos Con- certs; Unissez-vous à nos Con-

certs, Et du Dieu qui bri- fa nos fers Celebrons les bontez puissantes. Celebrons, Celebrons les bontez puissan- tes.

FIN.

Chantons tous, n'oublions ja- mais Les biens que la main nous dis- pense,

FIN.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Chantons tous, n'oublions jamais Les biens, Les biens que la main nous dispen- se; Heureux! Heu- reux! si la reconnois-

fance Pouvoit éga- ler les bienfaits. Heureux! Heu- reux! si la reconnois- fance Pouvoit éga- ler les bien-

faits, Sonnez, Trom- - *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

FIN DE LA DEUXIÈME CANTATE.

LE DELUGE.

Troisième Cantate, à deux Voix.



RECIT.



Dieu puissant, dont le souffle anima les Mortels, Tu voulois de leurs cœurs te fai-re des Autels.



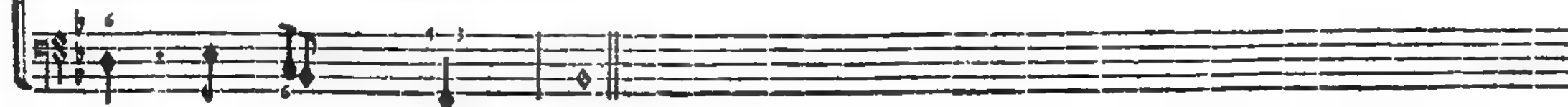
BASSE-CONTINUE.



Déjà toute la race humaine Par le crime a souillé l'ouvrage de tes mains : Tu t'en repens en Dieu, sans douleur, & sans haine ;



Et ce repentir même entra dans tes desseins.



CANTATES, SUR DES SUJETS,

A I R.

D U O. Vivement.

AUX Mortels declare la guerre, declare la guerre; Que ta Jus- tice arme ton bras: Que ta jus- ti- ce arme ton bras: Leve- toy,

AUX Mortels declare la guerre; Que ta Justi- ce arme ton bras, Que ta Justice arme ton bras: Leve-

BASSE-CONTINUE.

Leve-toy, que de ces Ingrats Ta vengeance, Ta vengeance purge la Terre. Ils n'écou- tent que leurs de- sirs, Ta voix ne

toy, Leve-toy, que de ces Ingrats Ta vengeance, Ta vengeance purge la Terre. Ils n'écou- tent que leurs desirs, Ta voix ne

se fait plus en- tendre; Ta voix ne se fait plus enten- dre; Frappe, frappe, vien les surprendre, vien les sur- prendre Dans l'y-

se fait plus en- tendre, Ta voix ne se fait plus entendre; Frappe, frappe, vien les surprendre, Frappe, frappe, vien les surprendre Dans l'ivres-

TIREZ DE L'ECRITURE.

27

vref- se, Dans l'y- vresse de leurs plai- sirs. Frappe, frappe, vien les sur- prendre Dans l'y- se, Dans l'y- vresse de leurs plaisirs, Dans l'yvref- se de leurs plaisirs, Dans l'yvref-

vref- se, Dans l'y- vref- se de leurs plaisirs. Ils n'é- sirs. se de leurs plaisirs. sirs.

RECIT, mesuré & marqué.

Quel pro- di- ge: les

BASSE-CONTINUE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Mers franchissent leurs ri- va- ges, Les Fleu- ves se
 joi- gnent aux Mers : De toutes parts, les hu- mi- des nu-
 a- ges Rassem- blez par les vents, ont obscurci les airs. De toutes parts,
 De toutes parts, les hu- mi- des nu- a- ges Rassem- blez par les vents, ont obscur-

ci les airs.

RECIT.

UNE nouvelle Mer dans les Cieux suspendue Mêle encor ses torrens à la fureur des Flots : Toute la nature éper-

BASSE-CONTINUE.

due N'est plus que cris , qu'horreur , que plain- te , que sanglots.

CANTATES, SUR DES SUJETS, A I R.

Lentement.

Ciel, Ciel, est-ce en vain que l'on t'implore? Es-tu sourd aux

BASSE-CONTINUE.

cris des Humains; Tirez du neant par tes mains, Vont-ils y retomber enco- re? Vont ils y retomber, Vont-ils y retom-

FIN.

ber enco- re? Ne reste-t-il aucun espoir? Détruiras-tu tout ton Ou- vrage? Ton bras, pour venger ton ou-

FIN.

vrage, Epuisera-t'il, Epuisera-t'il son pou voir? Détruiras-tu tout ton Ouvrage? Ton bras, pour ven-

ger ton outrage, Epuisera-t-il, Epuisera-t-il son pouvoir ? Ciel, Ciel, est-ce en vain, &c. Jusqu'au mot *Fin*.

RECIT.

N On. Ce vaste Vaisseau respecté par les on- des Dérobe l'innocent au fort du genre humain. Les flots vont re-tour-

BASSE-CONTINUE.

ner dans leurs grottes profondes, La terre se découvre, & l'air devient serain.

Mouvement. Egalement.

Sur les Mortels qui doivent naître, Un semblable courroux ne doit plus éclater : Mais ils en deviendront peut être Plus hardis

D U O. Gratiensment.

AIR.

BASSE-CONTINUE.

vous d'embellir les Cieux, Raffu- rez, Rassurez la Terre tremblante. Hâtez-vous d'embellir les Cieux, Hâtez-vous d'embellir les

Cieux, Hâtez-vous d'embellir les Cieux, Rassurez la Terre trem- blan- te. Hâtez-vous d'embellir les Cieux, Hâtez-

Cieux, Raffu- rez, Rassurez la Terre tremblan^{te}. Gage de paix; nuë éclatan- te, Etonnez, Etonnez & char-
vous d'embellir les Cieux, Rassurez la Terre tremblante. Gage de paix, nuë écla- tan- te, Etonnez, Eton- nez & char-

mez les yeux; Hâtez- vous d'embellir les Cieux, d'embellir les Cieux, Rassurez la Terre trem-
mez, & charmez les yeux, Hâtez- vous d'embellir les Cieux, d'embellir les Cieux, Raffu-

blante. Raffu- rez la Terre tremblante. Raffu- rez la Terre tremblante, la Terre tremblante. Raffu- rez la Terre tremblan-
rez la Terre trem blan- te. Rassurez, Raffu- rez la Terre tremblante, la Terre tremblante, la Terre tremblan-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

te. Rassurez la Terre tremblan- te. Du bras qui vient de nous pu- nir Sauvez de formais la nature ; Et de la paix qu'un Dieu nous jure

te. Rassurez la Terre trem- blan- te. Du bras qui vient de nous pu nir Sauvez de formais la na- ture ;

Eterni- sez, Eterni- sez le souve- nir. Et de la paix qu'un Dieu nous jure, Et de la paix qu'un Dieu nous jure

Et de la paix qu'un Dieu nous jure Eterni- sez le souve- nir. Eterni- sez, Eterni- sez le souve- nir,

Eterni- sez, Eterni- sez, Eterni- sez le sou- ve- nir. Gage de paix. . . *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

Et de la paix, Et de la paix qu'un Dieu nous jure Eterni- sez le sou- ve- nir. Gage de paix. . .

FIN DE LA TROISIEME CANTATE.

J O S E P H.

Quatrième Cantate, à Voix seule.



RECIT.

Ar des Freres jaloux, sous les fers abba- tu L'infortuné Joseph sou- pire; Mais il soumet bien-

BASSE-CONTINUE.

tôt son Maître à sa ver- tu, Et de son escla- vage il se fait un em- pire.

A I R.

Gracieusement. IL char- me, il

BASSE CONTINUE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

re- gne, il re- gne sur les cœurs Par tous les dons de la nature; Heu-

reux, Heureux s'il n'allumoit d'ardeurs, Que celles d'une flamme pure. Que celles d'une flamme pure. Heu-

reux, Heureux s'il n'allumoit d'ardeurs, Que celles d'une flamme pure. Que celles d'une flamme pure. FIN.

Son tein brilloit - comme une fleur Qu'un beau jour vient de faire éclorre, -

TIREZ DE L'ECRITURE.

37



Son tein brilloit comme une fleur Qu'un beau jour vient de faire éclore, Et sa beauté, Et sa beau-



té par sa pudeur Devenoit plus touchante encore.



Et sa beauté par sa pudeur Devenoit plus touchante encore. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

RECIT.



Maitresse de Joseph, craignez d'être infidelle; Détournez vos regards, déjà votre raison Auprès de luy s'affoiblit, & chan-

BASSE-CONTINUE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,



celle; Craignez ses yeux, Pour vous la vue en est mortelle; Vous buvez à longs traits un dangereux poison.



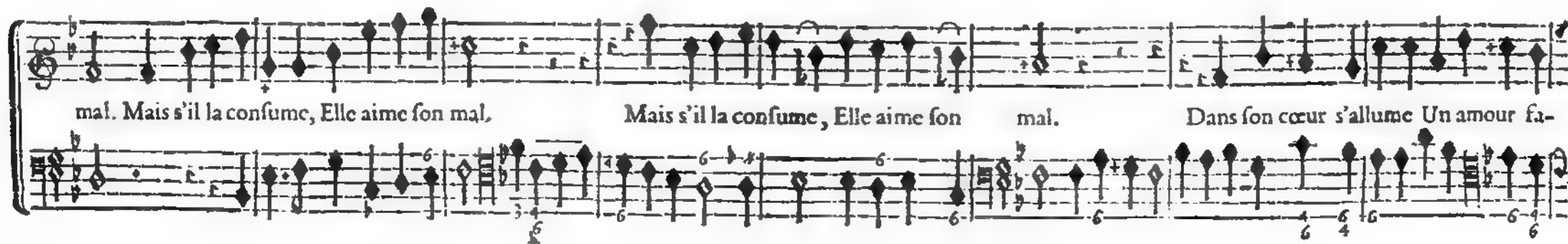
A T R.

Dans son cœur s'allume Un amour fatal; Mais s'il la consume, Elle aime son mal.

BASSE-CONTINUE.



Mais s'il la consume, Elle aime son mal. Dans son cœur s'allume Un amour fatal; Mais s'il la consume, Elle aime son



mal. Mais s'il la consume, Elle aime son mal. Mais s'il la consume, Elle aime son mal. Dans son cœur s'allume Un amour fa-

TIREZ DE L'ECRITURE.

39



tal; Mais s'il la consume, Elle aime son mal; Dans son cœur s'allume Un amour fatal; Mais s'il la consume, Elle aime son mal.



Elle aime son mal. Il devient le maître, Il devient le maître, Et le doux plaisir A déjà fait naître L'injuste desir.



Il devient le maître, Il devient le maître, Et le doux plaisir A déjà fait naître, A déjà fait



naître L'injuste desir. *Da Capo, jusqu'au mot Fin.*

CANTATES, SUR DES SUJETS,

RECIT

C'En est fait, le devoir ne peut rien sur son ame, Livrée à l'ardeur qui l'enflâme, Elle s'offre elle même, & ne se connoît plus:

BASSE-CONTINUE.

En vain il résiste; elle presse, Il refuse, il fuit, il fuit, & luy laisse Dequoy se vanger du refus.

A I R.

Lorsque le piege est agréable, On l'évite mal-aisément; Lorsque le

BASSE-CONTINUE.

piege est agréable On l'évite mal-aisément; Et l'on devient bien-tôt coupable D'un crime qui paroît charmant:

TIREZ DE L'ECRITURE.

41

Lorsque le piège est agré- able, Lorsque le piège est agré- able On l'évite mal-aîse- ment;

On l'évite mal-aîse- ment; Et l'on devient bien-tôt cou pable D'un cri- me qui paroît char-

mant : Et l'on devient bien - tôt cou- pable D'un cri- me qui paroît charmant: mant:

Mais que peut - il sur un cœur sage? Il en sort toujours triomphant; Mais que peut - il sur un cœur sage?

CANTATES, SUR DES SUJETS,



Mais que peut-il sur un cœur sage? Il en sort toujours triomphant; Et la vertu le dédom- mage,



Et la vertu le dédom- mage Des plaisirs qu'elle luy défend. Et la vertu le dédom-



mage Des plaisirs qu'elle luy défend. Et la vertu le dédom- mage Des plaisirs qu'elle luy défend. fend.

FIN DE LA QUATRIÈME CANTATE.



J E P H T É.

Cinquième Cantate, à deux Dessus.

D U O. Gayement.

A I R.



Eph-té revient comblé de gloi- - - - re, Jeph-té revient com- blé de

J E-ph-té revient com-blé de gloi- - re, Jeph-té revient, Jeph-té revient com- blé de

BASSE-CONTINUE.

gloi- - re, Jour memorable, Jour memo- ra- ble, jour heureux! Jour memo- ra- - -

gloi- - re, Jour memorable, Jour memo- rable, jour heureux! Jour memorable, jour heureux. Jour memo-

6 7 8 6 9 3 9 6

CANTATES, SUR DES SUJETS,

ble, jour heureux! Jephthé revient comblé de gloi- re, Jour memorable, Jour memorable,

ra- ble, jour heureux! Jephthé revient comblé de gloi- re, jour heureux! jour heu-

9 1 6 7 4 7 6 3 3 3 6 7

Gravement. Jour memora- ble, jour heureux! Jephthé revient comblé de gloi- re, Jephthé revient comblé de

reux! Jour memora- ble, jour heureux! Jephthé revient comblé de gloi- re, Jephthé revient comblé de

7 6 5 6 5 6 5 5

Lentement. gloi- re, jour heureux! Jour memora- ble, jour heu- reux! Jour memora- ble, jour heureux!

Lentement. gloi- re, jour memorable, jour heureux! Jour memora- ble, jour heureux! Jour memora- ble, jour heureux!

6 4 6 6 7 6 6 7 6 7 6 7

FIN. FIN.

TIREZ DE L'ECRITURE.

45

Gracieusement.

Les Peu- ples chantent sa vic- toire, L'Echo même, L'Echo me- me chante avec eux, L'Echo mê- me chante a- vec

eux, L'E- cho mê- me chan- te avec eux. Jephthé revient comblé de... *Da Capo, jusqu'au mot Fin.*

DEUXIEME DESSUS.

RECIT.

Hélas ! que n'a-t-il pû sans un vœu témé- raire Attendre la faveur des Cieux? Mais l'indiscret serment qu'il s'est hâté de faire, Va ra-

BASSE-CONTINUE.

Liv. II.

M

vir à ce triste pere Ce qu'il a de plus preci- eux.

AIR.

Gracieusement.

EN goûtant un sort plein de charmes, Désions- nous de ses at-

BASSE-CONTINUE.

traits ; Nos plaisirs toujours impar- faits Sont la source de mil- le al- larmes. Nos plaisirs toujours impar- faits Sont la four-

ce de mille allarmes. En goûtant un fort plein de charmes, D'écions-nous de ses at-

FIN. traits. Nos plaisirs toujours impar- faits Sont la source de mille al- larmes. Nos plaisirs toujours impar-

FIN. faits Sont la source, Sont la four- ce de mil- le al- lar- mes. Nos plaisirs toujours impar-

faits Sont la source, Sont la four- ce de mil- le al- lar- mes. Craignons, Crai-

gnons que le trou- ble & les larmes Ne suivent les ris de trop près; Craignons, Craignons que le trouble & les

CANTATES, SUR DES SUJETS.

larmes. Craignons que le trou- ble & les larmes Ne suivent les ris de trop près. Ne sui- vent les ris de trop

près.

En goûtant un sort plein de. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

PREMIER DESSUS.

RECIT.

[A Fille de Jephté suit l'ardeur qui l'a- nime, Sort du Palais, & court au devant de ses pas : Tu l'apperçois trop tôt, malheureux Pere, hélas !

BASSE-CONTINUE.

Son amour te la livre, ô Ciel ! Quelle victime ! Quoy ! ma Fil- le, dit- il, j'ay juré ton tre- pas.

AIR.

Mouvement vif.

Juste Ciel, pardonne à la rage Qui s'empare de mes esprits : Le plus grand triomphe à ce

prix Est plus cruel que l'esclavage.

Juste Ciel, pardonne à la rage Qui s'empare de mes esprits :

Le plus grand triomphe à ce prix Est plus cruel que l'esclavage. Le plus grand triomphe à ce prix Est plus cru- el,

Est plus cruel que l'esclavage.

Tournez vite pour la suite.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Malgré le trouble affreux dont je suis déchiré, Mon bras achevera ce que tu me commandes; Mais le sang que tu m'as livré Vaut-il ce-

luy que tu de-mandes? Juste Ciel, pardonne à la rage. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

RECIT

QUand Jephthé murmure & fremit, Sa Fille plus tranquil-le, en s'offrant, le console; Heroïque Victime, elle-même affermit Le bras ci-

BASSE-CONTINUE.

mi- de qui l'immoie.

TIREZ DE L'ECRITURE.

SECOND DESSUS.

51

Pere barbare, arrête, & suspens un moment La fureur qui t'anime: C'est un crime pour toy que l'indiscret ferment Qui t'a fait au Sei-

BASSE-CONTINUE.

gneur promettre la Victime: Peut-être en l'immolant, tu fais un nouveau crime.

Fort lentement. D U O.

A I R.

Vous, ses cheres Compagnes, Laissez couler vos pleurs; Vous,

Vous, ses cheres Compagnes, Laissez couler vos pleurs; Laissez couler vos pleurs; Vous,

BASSE CONTINUE.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Vous, ses cheres Compagnes, Laissez couler vos pleurs; Laissez couler vos pleurs Laissez cou-ler vos pleurs;

Vous, ses cheres Compagnes, Laissez couler vos pleurs; Laissez couler vos pleurs. Laissez couler vos pleurs; Laissez cou-ler vos pleurs;

Faites de vos douleurs Retentir les Montagnes. Faites de vos douleurs Retentir les Montagnes Vous, ses cheres Compagnes, Vous, ses

Faites de vos douleurs Retentir les Montagnes. Faites de vos douleurs Retentir les Montagnes. Vous, ses

cheres Compagnes, Laissez couler vos pleurs; Laissez couler vos pleurs; Vous, ses che- res Compa- gnes,

cheres Compagnes, Laissez cou- ler vos pleurs; Vous, ses che- res Compagnes, Laissez cou-

CANTATES, SUR DES SUJETS,

ta-ge vos re-grets.

ta-ge vos re-grets. Vous, les che-res Compagnes, &c. jusqu'au mot *Fin*.

Gracieusement. A I R.

O Beiffons toujourns A la Loy souve-raine;

BASSE-CONTINUE.

Si le Ciel veut nos jours, Consacrons-les fans peine. Si le Ciel veut nos jours, Consa-crons-les fans pei-

ne. Obeiffons toujourns A la Loy souve-raine; Si le Ciel veut nos jours, Consacrons-les fans peine.

TIREZ DE L'ECRITURE.

35

Si le Ciel veut nos jours, Confa- crons - les sans pei- ne. L'Insen- se luy promet Plus qu'il ne luy de- mande;

Le Sage se soumet A ce qu'il luy comman- de. L'insen- se luy promet Plus qu'il ne luy de- mande;

Le Sage se sou- met A ce qu'il luy comman- de. L'Insen- se luy promet Plus qu'il ne luy de- mande;

Le Sage se soumet A ce qu'il luy comman- de.

FIN DE LA CINQUIE' ME CANTATE.



S A M S O N.

Sixième Cantate, à Voix seule, & Symphonie.



TIREZ DE L'ECRITURE.

57

RECIT.

Samson qui fût long-tems l'effroy des Philistins En étoit devenu la Fable; Et l'Amour enchainant ce Heros redoutable A-

BASSE-CONTINUE.

voit interrompu ses glorieux destins.

AIR.

Que l'on est foi- ble quand on aime! Qu'on est ai- sément désar-

BASSE-CONTINUE.

mé! Un Heros se trahit luy- même Pour de beaux yeux qui l'ont charmé. Que l'on est foi- ble

CANTATES, SUR DES SUJETS,

quand on aime ! Qu'on est aisément dé- sar- mé, Un Heros se trahit luy-même Pour de beaux yeux qui l'ont charmé Pour de beaux

yeux qui l'ont charmé. Un Heros se trahit luy-même Pour de beaux yeux qui l'ont charmé. Pour de beaux

yeux qui l'ont charmé. Epris d'une nouvelle chaîne, La vertu n'est plus son appuy;

Et dans son cœur l'Amour amene Mille foibles- ses avec luy. Et dans son cœur l'Amour amene Mille foi-

blef- ses avec luy. *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin.* *4

RECIT.

LE Philistin superbe insulte à l'esclavage Où l'Amour a réduit Samson: Ils veulent dans les jeux présenter à Dagon Qu'il soit témoin de leur hommage.

BASSE-CONTINUE.

Mouvement marqué.

Vous l'avez livré dans nos mains, Dieu puis-

BASSE-CONTINUE

sant, disent-ils, jouis- sez, jouissez de sa pei- ne;

CANTATES, SUR DES SUJETS.

Il ne voit plus le jour, ses pas sont incertains, C'est le jouet de nôtre juste haine.

Il ne voit plus le jour, ses pas sont incertains, C'est le jouet de nôtre juste haine. C'est le jouet, C'est le jouet.

et de nôtre juste haine.

Vivement.

A I R.

BASSE-CONTINUE.

TIREZ DE L'ECRITURE.

61

T Remblez, Tremblez, fiers Tyrans, tremblez ; Que vos vains outrages cessent; Que vos vains outrages

cessent; Vous allez être accablez Sous ses for- ces qui renaissent, Vous allez être accablez, Vous allez être accablez Sous ses for- ces qui renaîs-

fort. Doux. fort. fent. Tremblez, Tremblez, fiers Tyrans, tremblez ;

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Fort.

Tremblez, Tremblez, fiers Tyrans, tremblez ;

Que vos vains outrages cessent ;

Vous allez être accablés Sous ses for-

ces qui renaissent.

Vous allez être accablés, Vous allez être acca-

blés Sous ses for- ces qui renaissent, Sous ses for- ces qui renaissent. Vous allez être accablés, Vous allez être acca-

blés Sous ses for- ces qui renaissent.

TIREZ DE L'ECRITURE.

63

sent Sous ses for- ces qui renaî- sent. FIN. Doux.
 Il faut qu'un dernier ef- fort FIN.

Vange la gloire tra- hic; Si vous avez craint la vie, Craignez, Crai- gnez encor plus la mort. Fort.

Si vous avez craint la vie, Craignez, Craignez encor plus la mort. Da Capo, jusqu'au mot Fin.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

RECIT.

DEux colonnes portotent l'édifice écla- tant Où se passoit la sacrilege fête: Samson s'y fait con- duire, un moment il s'ar-

BASSE-CONTINUE.

ête, Redemande sa force à son Dieu qui l'en- rend.

Lentement.

Symphonie.

Doux.

NE souffre pas que ce Peuple jou- isse Du tri- omphes qu'il s'est promis: J'ay mérité la mort, & tu m'y vois sou- mis,

Trop heureux, Trop heureux qu'avec moy l'Idolâtre pe- risse. J'ay merite la mort, & tu m'y vois sou- mis,

Trop heureux, Trop heureux qu'avec moy l'Idolâtre perisse. Trop heureux, Trop heureux qu'avec moy l'Idolâtre pe- risse.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

VIOLONS. *Fort.*

A ces mots, il rompt tout;

BASSE-CONTINUUS

Il rompt tout; & dé-

ja l'édifice Vient de l'enfer- ve- lir avec ses ennemis.

TIREZ DE L'ECRITURE.

67

Gracieusement.

A I R.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

1 Sra-ël, chantez la vic- toire Du Heros qui perit pour vous: Son trépas qui vous sauve tous Est vô- tre triomphe, Est

vôtre triomphe, & sa gloi- re. Est votre triom- phe, & sa gloi- re.

CANTATES, SUR DES SUJETS,

Isra-ël, chantez la victoire Du Héros qui pe- ric pour vous, Son tré-

pas qui vous sauve rous, Est votre tri- omphé & sa gloi- re.

Est votre triom- phe & sa gloire; Est votre triom- phe & sa gloi-

TIREZ DE L'ECRITURE.

69

re. Est votre triom- phe & sa gloi- re.

FIN.

Il ef- face dans ce grand jour La honte de son esclava- ge;

FIN.

Et re- pare par son cou- rage Les foibles- ses de son a- mour.

FIN.

Il ef- face dans ce grand jour La honte de son esclavage; Et re- pare par son cou- rage Les foibles-

- ses de son a- mour. Isra- ël, chan- tez la vic- toire Du Heros. . *Da Capo*, jusqu'au mot *Fin*.

FIN DE LA SIXIÈME ET DERNIÈRE CANTATE, DU SECOND LIVRE.

T A B L E

DU SECOND LIVRE DES CANTATES DE MADEMOISELLE JACQUET DE LAGUERRE.

A DAM, Première Cantate, à Voix seule.	Page 1
A LE TEMPLE REBASTI, Deuxième Cantate, à Voix seule, avec Symphonie.	11
L E DELUGE, Troisième Cantate, à deux Voix.	25
J OSEPH, Quatrième Cantate, à Voix seule.	35
J EPHTE', Cinquième Cantate, à deux Voix.	43
S AMSON, Sixième Cantate, à Voix seule, & Symphonie.	56

A I R S E T A R R I E T T E S D É T A C H E Z.

<p>A U x Mortels declare la guerre. <i>Duo.</i> 26</p> <p style="text-align: center;">C</p> <p>Cache-roy, Malheureux rebelle. 5</p> <p>Ciel, est-ce en vain que l'on t'implore ? 30</p> <p style="text-align: center;">D</p> <p>Dans son cœur s'allume. 38</p> <p style="text-align: center;">E</p> <p>En goûtant un sort plein de charmes. 46</p> <p>Est-ce-là ce Temple superbe. 19</p> <p style="text-align: center;">F</p> <p>Fuy, for de ces lieux où la terre. 7</p> <p style="text-align: center;">G</p> <p>Gage de paix, nuë éclatante. <i>Duo.</i> 32</p> <p style="text-align: center;">J I</p> <p>Jephthé revient comblé de gloire. <i>Duo.</i> 43</p> <p>Il charme, il regne sur les cœurs. 35</p> <p>Israël, chantez la victoire. 67</p>	✻	<p>Juste Ciel, pardonne à la rage. 49</p> <p style="text-align: center;">L</p> <p>Le Ciel, d'une main liberale. 9</p> <p>Lorsque le piège est agréable. 40</p> <p style="text-align: center;">O</p> <p>Obéissons toujours. 54</p> <p style="text-align: center;">Q</p> <p>Que l'Allegresse éclate. 16</p> <p>Que l'on est foible quand on aime ! 57</p> <p style="text-align: center;">R</p> <p>Regne, mais de ta liberté. 2</p> <p style="text-align: center;">S</p> <p>Sonnez, Trompettes éclatantes. 11</p> <p>Sonnez, Trompettes éclatantes. <i>Chant varié.</i> 22</p> <p style="text-align: center;">T</p> <p>Tremblez, fiers Tyrans, tremblez. 60</p> <p style="text-align: center;">V</p> <p>Vous, ses cheres Compagnes. <i>Duo.</i> 51</p>
--	---	--

C A T A L O G U E

DES LIVRES DE MUSIQUE SPIRITUELLE FRANCOIS

P Rincipes de Musique, &c. par le Sieur L'AFFILLARD,
Ordinaire de la Musique du Roy, *Sixième Edition*, dédiée
aux Dames Religieuses.

TOME I. in 8o.

Cantiques Spirituels, par M. MACE'.
Premier & second Livre de Noël, par M. AUX COUTEAUX.
ODES & HYMNES, avec des Faux-Bourbons, à quatre Parties.
Livre III. du P. BERTHOD.
Trois Livres de M. LE FEVRE.
Noëls sur divers Airs des Opera, par Madame DE LA GRILLE.

Reliez ensemble.

TOME II. in-4o.

Airs & Basse-Continué de M. DUMONT.
Les mêmes Airs à quatre Parties séparés. 3. l.
Deux Livres d'Airs de M. BACILLY.
Cantiques de M. MORRAU.
CANTIQUES & NOELS de differents Auteurs, Livre I.
AIRS SPIRITUELS, Livre II.
NOELS anciens & nouveaux, conformément à l'ancienne Bible,
faisant le Livre III.

Reliez ensemble.

Cantique pour le tems de Noël, par M. PIRROY.

1. l.

15. f.

1. l. 10. f.

15. f.

15. f.

2. l. 5. f.

10. f.

7. liv.

1. l.

2. l.

1. l. 16. l.

1. l.

1. l.

1. l.

2. l.

10. f.

TOME III. in-4o.

Airs Spirituels de M. FLEURY.
Stances de M. l'Abbé Testu, mises en Musique par M. OUDOT.
Nouvelle Edition.
Cantiques, par M. COLLASSE.

Reliez ensemble.

Airs Spirituels, dont les Paroles sont de M. PELLEGRIN

Les Pseaumes.
Le nouveau Testament.
Les Cantiques, & Noëls.

Tout l'Oeuvre relié.

Pseaumes & Cantiques Spirituels, mis en Musique par M****.
Grand in quarto.

ESTHER, *Intermedes.* in quarto, relié.

Le Te Deum François, par M. MOREL, in-4o.

CANTATES sur des Sujets, tirez de l'Ecriture, par Melle JACQUET
DE LA GUERRE, Livre premier & Livre second, *reliés ensemble.*
On vend chaque Livre séparé broché.

OPERA SPIRITUEL ou Recueil de Noëls & Cantiques, *Parodies*, &
Notés sur les plus beaux Airs des Opera, & autres Airs des meilleurs
Maîtres.

Pieces sans Musique.

La Tragedie de JONATHAS & celle d'ABSALOM, par M. DUCHIZ', chacune 1. l. 10. f.
Le Panegyrique de S. Louis, par M. l'Abbé LE PREVOST. 1. l.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onzième jour du mois de May, l'an de Grace mil six cent soixante & treize. Signées, LOUIS; Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand
cercle jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le 1^r. Avril 1675. Confirmées par Arrêts contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30 Septembre 1694. & 2. Aoust 1696. Il est permis à CHRIS
BALARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défenses à toutes au
sonnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneurie
obéissance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions,
mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré par lesdites Lettres; Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimés, soy soit ajoutée comme à l'Or